

Pratiques spirituelles, régimes discursifs et rapports sociaux à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Pierre-Antoine Fabre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17547>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 334-336

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre-Antoine Fabre, « Pratiques spirituelles, régimes discursifs et rapports sociaux à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17547>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

EHESS

Pratiques spirituelles, régimes discursifs et rapports sociaux à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Pierre-Antoine Fabre

Pierre-Antoine Fabre, *directeur d'études*

- 1 COMME dans les années précédentes, le séminaire s'est distribué sur deux cycles de séances, conduits en alternance.
- 2 Le premier cycle, centré sur l'écriture spirituelle à l'époque moderne, a poursuivi l'élaboration des questions suivantes, qui devront être à nouveau reprises : pourquoi la fin du XVI^e et le XVII^e siècle européens sont-ils le temps du développement singulier d'une littérature « spirituelle » qui ne se confond ni avec le discours philosophique, ni avec le discours théologique, ni avec les institutions religieuses, qui entretient un rapport particulier avec le modèle de la conversation et avec la circulation manuscrite, qui s'ouvre aussi bien sur la sphère des conduites privées que sur celle de l'action publique ? Comment réfléchir l'histoire de la spiritualité moderne dans le champ des sciences sociales ?
- 3 Pour cette année, l'essentiel des séances a été consacré à la Correspondance de Jérôme Nadal, l'une des figures les plus marquantes de la Compagnie de Jésus au XVI^e siècle, envoyé d'Ignace de Loyola et de ses successeurs dans toutes les provinces d'Europe, de la Sicile à l'Espagne et au Portugal, puis à la France, aux Flandres et à l'Allemagne entre le début des années 1550 et la fin des années 1570. L'analyse a été conduite sur une première série de lettres avec pour hypothèse l'interprétation de cette correspondance non pas seulement en fonction des informations – nombreuses – qu'elle nous donne, mais aussi par rapport à ce qu'elle signifie, pour son auteur, en ce qui concerne la construction de la cohérence de sa propre activité, d'un lieu à l'autre, d'un terrain à l'autre, des terrains aussi variés que l'implantation des premiers collèges et la mise en œuvre de leur projet pédagogique, la diplomatie politique de la Compagnie de Jésus, les prises de position de

l'Ordre dans le champ théologique, la conception de la prédication, les premiers développements d'une politique artistique, etc.

- 4 En complément de ce fil principal, deux séances ont été organisées autour de deux ensembles de travaux marquant sur la littérature spirituelle du XVII^e siècle : d'une part *La Jouissance et le trouble* de Jacques Le Brun (Genève, Droz, 2004), avec la participation de Muriel Pic et François Trémolières ; d'autre part les travaux récents de Sophie Houdard, en particulier sur l'œuvre de Jean-Joseph Surin, avec la participation de Jacques Le Brun, Luce Giard et Patrick Goujon.
- 5 Dans le second cycle, conduit en collaboration avec Antonella Romano, chargée de recherches au CNRS (Centre Alexandre Koyré) ont été poursuivies les recherches sur l'ancienne Compagnie de Jésus comme laboratoire et observatoire du monde catholique moderne et de ses nouvelles frontières. Ce séminaire, après plusieurs séries de séances centrées sur les XVI^e et XVII^e siècles, a convoqué cette année des dossiers plus spécifiquement attachés au XVIII^e siècle : les jésuites et le monde des Lumières, la phase finale de la Querelle des rites chinois, la crise des « réductions » américaines, le processus d'expulsion et de suppression de la Compagnie de Jésus dans la deuxième moitié du siècle. Pour une autre part, il a poursuivi l'enquête amorcée dans les années précédentes sur les modalités et les effets scientifiques, culturels, intellectuels et spirituels de l'expansion mondiale de la Compagnie de Jésus.
- 6 Sur le premier axe, une journée d'étude conduite en collaboration avec Irène Passeron (REHSEIS) a rassemblé une série de travaux sur les jésuites, l'Encyclopédie et les Lumières, avec pour objet principal l'évaluation, jusqu'ici peu explorée, de la part des jésuites dans le mouvement des Lumières. Une seconde séance a convié, au sujet de la fin de la Querelle des Rites et de son rôle dans le processus de crise de la Compagnie à la fin du XVIII^e siècle, Nicolas Standaert (département de sinologie de l'Université de Leuven), avec la collaboration d'Isabelle Landry-Deron (Centre Chine). Une troisième séance, en compagnie de Philippe Lécrivain (Centre Sèvres), a rouvert le dossier de *La Suppression de la Compagnie en France*, et de l'ensemble des problèmes de la Compagnie de Jésus comme formation sociale, comme corps d'enseignement, comme pôle d'influence idéologique, au-delà de sa suppression institutionnelle. Le séminaire s'est enfin associé comme chaque année avec le GRIHL pour une séance cette année consacrée à l'itinéraire de Pierre Jarrige, jésuite « apostat » et « repent », séance inscrite dans le prolongement des recherches conduites en association avec Catherine Maire sur les antijésuitismes modernes.
- 7 Sur le second axe, une première séance a été consacrée à Ludovico Muratori et la Compagnie de Jésus, avec la participation d'Arno Kern (Université de Porto Alegre), Maria-Lucia Copete (Université Nancy-II) et Dominique Julia (CNRS-EHESS). Elle a été suivie, en prolongement de la séance sur la suppression de la Compagnie de Jésus en France par une intervention de Elisa Cardenas (Universidad de Guadalajara, Mexique) sur les suppressions et restaurations de la Compagnie de Jésus entre Europe et Amériques. Une dernière séance a enfin été consacrée à José de Acosta, avec la participation d'Alfonso Mendiola (Universidad Iberoamericana, Mexique), de Paula Graf, et de Juan Carlos Estenssorro (Université de Lille).

Publications

- « Lire une méditation écrite. Direction spirituelle et littérature de spiritualité », *Annali del Istituto storico italo-germanico* de Trente, 2004, p. 25-51.
 - « Un sanctuaire romain à l'âge baroque. Recherches sur le système décoratif du corridor d'entrée aux Stanzette d'Ignace de Loyola, peint par Jacques Courtois et Andrea Pozzo (1640-1688) », Rome, *Estetica barroca*, 2005, p. 361-377.
 - « Le Journal des motions intérieures d'Ignace de Loyola ou le temps d'écrire », *La faute à Rousseau*, Paris, 2005, p. 38-39.
 - Avec A. Cantillon, G. Careri, J.-P. Cavaillé et F. Marin, éd., Louis Marin, *Politiques de la représentation*, Bibliothèque du Collège international de philosophie, Paris, Kimé, 2005, 344 p.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique